

<https://garoupe.wordpress.com/>

Les 7 vies de Mlle Belle Kaplan – Gilles Paris – Service de Presse

29 *vendredi* SEP 2023

POSTED BY ALEXANDRE BURG IN CLASSIQUE

≈ POSTER UN COMMENTAIRE

Étiquettes

actrice, cinéma, enfance, Gilles Paris, isolée, Les 7 vies de Belle Kaplan, Plon, revanche, vengeance, violence



Titre : Les 7 vies de Mlle Belle Kaplan

Auteur : Gilles Paris

Editeur : Plon

C'EST UN BEAU ROMAN, C'EST UNE BELLE HISTOIRE

Belle Kaplan n'est qu'un nom de couverture de plus pour cette femme qui a passé sa vie à en changer. Belle Kaplan est sa version la plus clinquante de sa personnalité : actrice mystérieuse, débarquée de nulle part, elle vampirise les écrans et le regard des hommes mais se dérobe de toutes les marques d'attention pour conserver le secret autour de son passé.

Ce secret pourtant, il nous est dévoilé petit à petit par un narrateur inconnu. Belle Kaplan n'a pas eu une enfance heureuse : orpheline, elle est adoptée par une sorte de couple de Thénardier en même temps qu'un autre enfant qu'elle considère comme son frère. Celui-ci est plutôt versatile et change sans cesse de vie, un peu comme sa sœur. Celle-ci pourtant n'abandonne personne derrière elle : la solitude accompagne son goût pour le secret comme une amie intime.

Le seul lien un peu « personnel » qu'elle entretient est avec un détective privé qu'elle paie pour retrouver son frère qui a une nouvelle fois pris la poudre d'escampette. Elle entretient en parallèle une relation plus sexuelle qu'amoureuse avec un technicien présent sur le tournage de son dernier film. Non seulement Belle Kaplan favorise-t-elle la solitude et le secret mais elle cultive également le fait de n'avoir ni de montrer de sentiments ou d'émotions.

Le moins que l'on puisse dire est que la vie de Belle Kaplan, malgré le succès qu'elle rencontre au moment du récit, n'a rien d'une sinécure. Et pourtant, elle avance dans la vie. Et ce n'est pas l'arrivée de lettres anonymes menaçant de lever le voile sur les vies de Belle Kaplan qui la feront vaciller.

Cette septième vie représente en quelque sorte une dernière chance pour Belle Kaplan de prendre un virage radical vers le bonheur, le calme et la sérénité. Toute la question réside dans le prix à payer : la fin justifie-t-elle les moyens ? Aux yeux de Belle Kaplan, du début à la fin, il est clair que la réponse à cette question est « oui ». Pas une seule fois elle ne regrette ce qu'elle a fait et les choix pour lesquels elle a opté. A l'exception toutefois de son grand et unique amour de jeunesse, perdu dans les limbes de ses multiples facettes.

Ce roman est aussi un grand hymne d'amour au cinéma. Belle Kaplan est une sorte de synthèse de toutes les plus grandes actrices américaines en passant par Audrey Hepburn, Lauren Bacall, j'en passe et des meilleurs. Pour autant, le récit ne se déroule pas dans ses années dorées du cinéma américain mais bien aujourd'hui. Pourtant le

temps semble s'être arrêté malgré les références à « metoo » ou, aux avancées du féminisme. Il règne dans ce roman une sorte d'anachronisme foutraque mais qui permet à l'histoire de posséder une envergure qu'elle n'aurait pas sans cela.

Belle Kaplan ne laisse pas indifférent. Elle provoque des sentiments très variés, parfois à l'opposé les uns des autres. Elle attire la sympathie, l'intérêt, de par son histoire personnelle, l'empathie aussi, mais peut engendrer des sentiments de rejet et d'apitoiement sur ce qu'elle fait pour se protéger tout en s'isolant.

Toute la morale de cette histoire est de savoir si le paradis est bel et bien pavé de mauvaises actions et si la rédemption est possible.